



COMMUNIQUÉ

Spinroc se donne deux ans pour révolutionner l'industrie des télécoms

Installée depuis peu sur la pépinière d'entreprises innovantes de Meyreuil, Spinroc va développer une nouvelle génération d'oscillateurs RF (radio-fréquence). L'entreprise a entamé recrutements et démarche de levée de fonds pour financer 18 à 24 mois de recherche-développement et compte s'appuyer aussi sur les ressources du CIM PACA.

Créée en novembre 2006, Spinroc n'est réellement opérationnelle que depuis quelques semaines. Mais désormais tout s'accélère. « Nous sommes déjà 4 personnes et les recrutements continuent pour conforter l'équipe de design/conception, explique Georges Lesieur, son PDG. Parallèlement, nous investissons dans des équipements de calcul, des serveurs... et nous recherchons des appuis capitalistiques pour soutenir le projet et la R&D ». Spinroc résulte, à l'origine, d'une initiative de l'agence de développement économique Provence Promotion à travers son programme « Home Sweet Home » qui consiste à faire revenir en France des ingénieurs expatriés avec un projet de création d'entreprise. Lors d'une mission à San Francisco, elle repère Kamel Ounadjela, ex-chercheur au CNRS. C'est lui qui, tout en étant encore aux Etats-Unis, commence à porter le projet de Spinroc : concevoir une nouvelle génération de puces sans fil, dans le secteur des technologies de radio-fréquence (RF), principalement pour l'industrie des télécommunications.

Technologie de rupture

L'innovation réside dans la mise au point d'un nouveau type d'oscillateurs RF, d'une fréquence de moins de 1 GHz à 100 GHz pour accroître les fonctionnalités « télécoms » (radio, télé haute définition, GPS, Wifi, Wimax...) d'appareils tels que téléphones mobiles, PC, PDA... « Notre technologie va profiter du développement des nouvelles mémoires MRAM qui allient rapidité, débit, capacité et non-volatilité. Elle s'affranchit des boucles LC traditionnelles tout en améliorant, à moindre coût, la qualité d'oscillation » poursuit Georges Lesieur, ancien de Gemplus qui a rejoint le projet voici six mois, aux côtés de Kamel Ounadjela et d'associés suédois. Elle permettra aux différents canaux de communication sans fil intégrés dans un téléphone cellulaire ou un pocket PC, de coexister plus facilement. Le tout, en occupant moins de place à l'intérieur de l'appareil ! L'enjeu intéresse les industriels, toujours en quête de solutions

innovantes et ultra-miniaturisées pour multiplier les applications sur leurs nouveaux outils. Le marché mondial des composants radio concernés serait estimé à plusieurs milliards de dollars.

Cascade de soutiens

Alors qu'elle n'était pas encore créée, Spinroc a déjà séduit, en juin 2006, le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche qui lui a attribué, en catégorie « création-développement » le 2^{ème} Prix de son concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes. A la clé : une aide de 375 000 euros. Le 22 mars dernier, c'était au tour du jury du concours « Cap Innovation » des CCI Marseille-Provence et Nice-Côte d'Azur de récompenser le projet, avec 5 000 euros. Quant à l'Incubateur Impulse, à Marseille, il a apporté son aide à hauteur de 35 000 euros. « Avec ces premiers fonds, durant 18 à 24 mois, nous allons poursuivre le processus de R&D, concevoir un prototype, déposer les brevets et, ensuite, nous lancerons la fabrication et la commercialisation sur un modèle de société « fabless », c'est-à-dire sans site de production, en travaillant avec des partenaires industriels » détaille le PDG.

Environnement privilégié

En s'installant à Meyreuil, Spinroc veut bénéficier d'un environnement favorable autour de la microélectronique. Elle s'est rapprochée du CMP Georges Charpak de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne, d'ARCSIS, du Pôle de Compétitivité Solutions Communicantes Sécurisées... « Nous prévoyons aussi d'utiliser les équipements mutualisés des représentations locales de la plate-forme Conception du CIM PACA, affirme Georges Lesieur. Elle dispose en effet d'outils de calcul que nous ne pourrions pas acquérir nous-mêmes. Il existe dans ce bassin des infrastructures exceptionnelles pour travailler et innover. J'ai le sentiment que la communauté des start-up est particulièrement favorisée, même si cette dernière peine parfois à bien cerner les rôles et missions de chacun des organismes. Mais c'est compréhensible. Nous ne sommes qu'au début, sans doute, d'une expansion beaucoup plus importante de la filière ». La TPE n'exclut pas non plus de nouer un partenariat avec un industriel, dans une logique de co-développement de produit, voire de solliciter des fonds européens. Elle a pris également contact avec des « business angels » afin d'accompagner la phase d'amorçage. « Nous tenons plusieurs fers au feu pour aller de l'avant » assure le PDG. D'ici 5 ans, Spinroc espère compter une centaine de collaborateurs et réaliser plusieurs millions d'euros de chiffre d'affaires.

Contact :
Corinne.joachim@arcsis.org